

« Il n'existe personne au monde dont une part de lui ne soit mon ami... » (Antoine de Saint-Exupéry)

« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde. » (Albert Camus)

Chrétienté et Islam : des pistes pour se connaître et se comprendre¹

Avant-propos

L'Occident, depuis les Lumières, est engagé dans la sécularisation au point de renier, à l'occasion, certaines de ses valeurs.

Il est démuné et paralysé face à un monde musulman d'une grande susceptibilité, qui se sent mal-aimé et donc refusant l'autocritique et qui se raidit.

Toute réforme de l'Islam ne peut venir que des Musulmans eux-mêmes, tout schéma inspiré par les Chrétiens étant de facto irrecevable...

Le dialogue est la seule alternative à la violence mais il n'est pas possible tant que persistent l'inculture religieuse, l'ignorance et l'indifférence, laissant la place à une idéologie molle alimentée par des discours médiatiques et politiques dominants : propos lénifiants et aplanissant d'une part, radicalisation d'autre part.

La connaissance de l'autre est un préalable indispensable !

La peur...

Des attentats violents perpétrés sur des innocents au cri de « Allah Akbar »...

Des centaines de milliers de migrants musulmans fuyant leur pays vers l'Europe ...

Des émotions en pagaille induisant l'escalade guerrière, la méfiance, le rejet ...

Peut-on expliquer cela et trouver dans cette compréhension des solutions humanistes ?

L'émotion primaire par excellence : la peur, viscérale, existentielle²... en engendre bien d'autres : colère et haine, honte et repli, culpabilité et désespoir, sans parler de l'immense tristesse du deuil. Des émotions collectives, amplifiées voire instrumentalisées qui privent l'individu de son jugement, de son autonomie et de sa liberté.

Deux logiques puissantes, indépendantes mais liées

Force est de reconnaître que la **logique économique et financière**, la logique des dirigeants, prime dans les grandes décisions qui gouvernent le monde ... La géopolitique le démontre avec les partages successifs du monde par les puissants. L'argent, les revenus du pétrole en l'occurrence, guide les choix du plus fort. Des alliances, souvent contre nature, se forment sur sa logique : Européens et Américains sont alliés de l'Arabie saoudite qui guide et finance l'Islam Wahhabite prosélyte et

¹ mai 2017 (V2). Commentaires et corrections bienvenus : e.gaudissart@skynet.be. Merci au Père Dominique Janthial de sa relecture et de ses commentaires éclairés.

² Devenant irrationnelle et compulsive, la peur peut se transformer en phobie. L'islamophobie est une pathologie et non une tare ou une injure !

violent... La logique économique capitaliste de croissance et de bénéfices est froide et pratiquée indistinctement partout dans le monde, depuis la chute du communisme.

C'est le contexte économique mondial qui réveille des frustrations historiques légitimes et pousse des Musulmans, beaucoup de jeunes en particulier, les plus touchés, à l'intégrisme religieux et à la radicalisation.

Mais c'est la **logique religieuse** qui met les peuples en mouvement. Elle n'a rien à voir avec la première qui ne se soucie pas de laminer les gens, mais elle est bien plus enracinée dans l'histoire et dans les cœurs. Toutes les religions rencontrent des aspirations universelles de bonheur : aimer, être aimé, être reconnu, apprendre, comprendre ... à des degrés divers. Mais elles impriment dans l'inconscient collectif des modes de pensée et de comportement différents qui les rendent obscures les unes aux autres, voire franchement hostiles. Pour le coup, la démarche d'information et de compréhension mutuelle est essentielle...

Les religions [1,3]

On peut distinguer les religions sémitiques monothéistes: Chrétienté, Islam et Juive, des religions ou philosophies orientales : Brahmaïsme, Hindouïsme, Bouddhisme, Confucianisme, Taoïsme ... pour ne citer que les plus importantes.

Le contexte actuel nous fera nous concentrer sur les trois premières mais des **religions orientales** on retiendra pourtant qu'autant notre temps est linéaire, autant elles le voient cyclique : la destinée s'inscrit dans plusieurs vies successives. Autant les religions sémitiques sont orientés vers un but, le « paradis », dans une logique de causalité, autant les religions orientales s'inscrivent dans le « laisser venir ». Autant nous décidons vite, avec des mises en œuvre laborieuses, autant leurs décisions sont lentes avec des mises en œuvre rapide. Autant sommes-nous « lutteurs », autant sont-ils dans l'observation et la recherche du consensus. Pour Sun Tsu, la bataille doit se gagner sans guerre...

En revanche, si Dieu est unique et universel, la vérité révélée le sera aussi. Les Chrétiens pensent que les Droits de l'Homme doivent être, eux aussi, universels. Les Musulmans professent que le Coran est la Parole de Dieu, créée par l'homme et doit donc être suivie littéralement, voire imposée.

Le Christianisme

(1,900 milliards : 1,100 catholiques, 600 millions protestants, 200 millions orthodoxes)

Les lecteurs en connaissent l'histoire ...

Pour les Chrétiens, Dieu est Père et Dieu s'est fait homme. Leur religion leur parle de *l'humanité de Dieu*. Le christianisme comme le judaïsme sont fondés sur une *alliance* de Dieu et des hommes dont la première manifestation remonte à Abraham.

Dieu, Père, a envoyé son Fils dont le message est transmis par la Bible et le Nouveau Testament, écrits et retranscrits par des hommes, inspirés par l'Esprit, ce qui rend ces écrits interprétables. Ils le

sont par la médiation d'une hiérarchie d'ailleurs mentionnée dans les Evangiles : Pierre et les apôtres.

Le « péché originel »³ tend à induire une forme de *culpabilité* collective chez des Catholiques. Le passage sur terre tend vers une rédemption, une réunion avec Dieu sauveur. La vie (cette « vallée de larmes ») a un but, une récompense, qui ne s'obtient qu'au prix de travail, d'efforts, voire de sacrifices. Pour autant, ce chemin apporte des gratifications dans l'altruisme, la préférence inconditionnelle pour les plus pauvres ou démunis. De toutes les vertus théologiques, la plus grande de loin est l'Amour (αγάπή).

Des différences doctrinales apparaissent entre chrétiens. S'ils partagent avec les Catholiques les idéaux de liberté, d'autonomie, de relation individuelle à Dieu, les Protestants valorisent plus qu'eux le travail, la compétition et la réussite, ingrédients du capitalisme anglo-saxon. Le sociologue Max Weber souligne que pour eux, le travail et l'argent du travail sont une manière de faire fructifier l'œuvre de Dieu. Il n'en décrit pas moins le « *désenchantement du monde* » de l'ère post-moderne, conséquence de la maîtrise de la nature, de la rationalisation, du matérialisme et de l'individualisme.

Les débats s'enveniment ou tournent court à l'évocation des *croisades*⁴. S'il est vrai que la rhétorique d'Urbain II en 1095 sur le caractère sacré du martyr ressemble à celle des formateurs de djihadistes contemporains, on constatera que depuis Vatican II, l'Eglise-Institution a reconnu ses erreurs humaines et en a tiré les conséquences, en reconnaissant les valeurs présentes dans toutes les religions.

Les erreurs, voire les horreurs historiques de l'Eglise sont condamnables par référence au Nouveau Testament et n'ont pas manqué de l'être par les Chrétiens eux-mêmes.

L'Islam [7,8,9]

(1,200 milliards, 75% Sunnites, 25% Chiites)

Pour les Musulmans, Dieu s'est fait « Livre » : Le « Livre-Mère » (Oum El Kittab), le Coran, a été dicté à quelques prophètes dont le dernier : Mohamed qui a clos le cycle des révélations. Leur religion leur parle de la *divinité de Dieu*. La confiance est totale en un Dieu transcendant, miséricordieux.

Allah ne dialogue pas avec les hommes. Islam signifie soumission, à un Dieu transcendant.

« *Il n'y a Dieu que Dieu et Muhammad est son prophète* » (« *Shahâda* »)

Pour l'Islam sunnite, Le Livre, parole divine, ne s'interprète pas ; il se lit, se récite en arabe et tout s'y trouve. Il y a certes des divergences sur ce point de vue, notamment chez les Soufis mystiques, les Mutazilites et chez les Chiites mais ils sont largement minoritaires par rapport aux Sunnites. Pour ces derniers, il n'existe pas d'hierarchie religieuse ; l'Imam, choisi par la communauté⁵, dirige la

³ Le concept de péché originel est du à Saint Augustin (354-430) qui le voit se perpétuer par la sexualité, reprenant des concepts du platonisme et du stoïcisme notamment. Saint Paul lui-même y fait écho. Il appartient au christianisme romain et n'est partagé ni par les Musulmans, ni par les Chrétiens orientaux ni par les Juifs qui parlent tout au plus d'une souillure originelle.

Pour comprendre, dans la Genèse, comment les humains ont mis en péril le projet divin, on se référera à : André Wénin, « D'Adam à Abraham ou les errances de l'humain », Editions du Cerf, 2007.

⁴ Lecture recommandée : Amin Malouf : « Les croisades vues par les Arabes », Lattès, 1983.

⁵ En Belgique, c'est l'Exécutif des Musulmans de Belgique qui nomme les Imams. L'Etat belge est en passe de leur imposer une formation approfondie. 81 des 292 mosquées belges seulement sont reconnues (voir annexe).

prière, alors que chez les Chiites se retrouve une autorité sacerdotale proche de la chrétienté mais d'avantage associée au pouvoir politique.

Historique et scission [1,2,3]

Mahomet (Muhammad) (570-632) a reçu les révélations en 4 périodes depuis 610 pendant 23 ans. Dieu lui a dicté sa parole par l'entremise du messenger Gabriel, consignée et réorganisée plus tard dans le Coran⁶.

On retrouve dans la personne du Prophète cette dualité de l'Islam : ce fut un homme doux, aimant, mystique, fasciné par un Jésus chaste et non violent qu'il reconnaît comme un des grands prophètes, mais aussi, à Médine, un conquérant, un chef de guerre cruel et sanguinaire (cf. le massacre des 900 personnes de la tribu juive Banou Qorayza) qui rend difficile pour les non-Musulmans de le considérer comme un homme de Dieu⁷.

De fait, les sourates du Coran dictées à La Mecque (3 périodes de révélation, 612-622) sont plus théologiques et liturgiques.

En 622, durant l'Hégire, il migra de La Mecque vers Yahib, future Médine, où il devint chef politique et religieux de l'Oumma.

Les sourates médinoises (1 période de révélation, 622-632), plus longues, sont aussi plus politiques et juridiques.

L'extrême susceptibilité de tous les Musulmans à toute atteinte à son image, associée au « politiquement correct », plutôt un héritage anglo-saxon, l'entoure d'une aura mystérieuse et le protège d'une analyse historique objective, en dehors de cercles scientifiques restreints.

L'extension de l'Islam en tant que religion fut celle de ses conquêtes militaires. En Europe, en particulier, elle ne prit fin qu'à Poitiers devant Charles Martel en 732 et persista en Espagne jusqu'en 1492. Mais il faut lui reconnaître un succès planétaire par sa cohérence et son côté naturel.

Face aux croisades, aux Mongols et autres envahisseurs, l'Islam s'est raidi et a été dominé par l'Islam orthodoxe puis radical.

La fin de l'Empire Ottoman au XIX^{ème} siècle et son démantèlement par la Société des Nations par le traité de Lausanne en 1923 reste inscrite comme une humiliation, alors que dans le même temps, en Turquie, au cœur de l'ancien empire, Atatürk supprimait le Califat (1924) et imposait la laïcité. Il s'agissait d'une révolution profonde dans la mentalité musulmane comme on le verra plus loin.

Le retour de l'Ayatollah⁸ Khomeiny en 1979 instaure en Iran le Chiisme radical et l'autorité sacerdotale, tandis que le Hezbollah se développe au Liban.

⁶ Le Prophète, réputé illettré, n'a rien écrit lui-même. Le Coran pourrait avoir été écrit à l'origine en araméen syriaque, langue des chrétiens arabes et langue liturgique des églises orientales. Depuis le X^{ème} siècle, aucune étude critique n'en est autorisée.

⁷ Sans oublier toutefois les actes de cruauté perpétrés par d'autres prophètes dans la Bible...

⁸ Plus haut grade de la hiérarchie du clergé chiite.

Sunnisme et Chiisme [4,6]

Le conflit entre Sunnites et Chiites est un des plus vieux de l'histoire, remontant, selon la tradition, à 632.

Après la mort de Mahomet, décédé sans héritier mâle ni héritier désigné, quatre califes se succéderont : 2 beaux-pères et 2 gendres. Les trois derniers furent assassinés. A la mort d'Ali, 4^{ème} Calife, neveu, gendre et protégé de Mahomet, contesté par les Sunnites, la scission est consommée⁹. Les Sunnites ne veulent plus d'un Calife appartenant à la famille du Prophète et développeront une approche militaire et politique, tandis que les Chiites, qui attendent depuis la venue de l'Imam Caché, privilégieront une approche spirituelle et religieuse. Depuis le XV^{ème} siècle, les Chiites tombent sous le coup d'une *fatwa*¹⁰ sunnite, déchirant le rêve d'une communauté musulmane unie: l'*Oumma*.

Les écoles [3,4]

Une vingtaine d'écoles islamiques se sont développées du VII^{ème} au X^{ème} siècle. De 850 à 950, l'Islam était ouvert aux sciences, à la philosophie et aux arts. Puis, les écoles se font la guerre. Quatre écoles principales s'imposent et font tomber une chape de plomb sur le monde musulman : hanafite, malékite, chaféite et hanbalite. C'est la dernière qui nous pose le plus problème : stricte et intolérante, elle est à l'origine, dès le XVIII^{ème} siècle, du mouvement wahhabite auquel appartiennent les *Salafistes* (caricaturalement : énorme barbe collier, sans moustache et pantalons à mi-mollet) et leur expression violente, les *Takfiristes*¹¹, pratiquant le Djihad. *Al-Qaida* en est issu.

Les *Frères Musulmans*, basés en Egypte et très présents en Tunisie et dans les pays du Golf, ultra conservateurs également, sont plus pragmatiques (en col et cravate) et instrumentalisent les valeurs démocratiques en apparaissant comme modérés, avant d'appliquer le Djihad.

Ils furent créés en Egypte en 1928 par Hassan El-Bana. Leur chef spirituel actuel est Youssef Al-Qaradâwi (Qatar), théologien, « savant », antisémite et homophobe, recherché par Interpol. Le mouvement est coordonné depuis Londres. Actifs dans le monde universitaire, ils ont créé d'innombrables organisations religieuses, politiques, culturelles, éducatives, sociales ...(en Belgique : Ligue des Musulmans de Belgique) et possèdent banques et maisons d'édition. Ils représentent l'Islam politique dont le Coran est la Constitution et la Charia la référence.

Les Salafistes sont proches du Pakistan, détenteur de l'arme nucléaire...

Le succès de cette tendance a une explication ... économique : l'argent du pétrole en Arabie Saoudite, qui a fait du Wahabbisme la religion d'Etat et la base de la Constitution et soutient donc financièrement le terrorisme sunnite¹² mondial. L'Europe et l'Amérique achètent aimablement du pétrole à l'Arabie Saoudite et pour cause : 70% des réserves planétaires en pétrole appartiennent au monde musulman.

⁹ Voir l'Arbre de l'Islam en annexe

¹⁰ Avis juridique émis par un expert : Ouléma (théologien sunnite) ou Mufti.

¹¹ Salaf= ancêtres, Takfir = anathème, Taquiya = ruse, pratique autorisée

¹² Les Anglais, avec Laurence d'Arabie, ont détrôné la dynastie hachémite pour installer la dynastie wahhabite des Séoud. Les Frères Musulmans ont combattu les forces coloniales britanniques.

Les fondements de l'islam [dont 7]

On retrouve dans l'islam de nombreuses références à la bible hébraïque (la Septante, traduction grecque avec ajouts, 130 av JC), commune aux Chrétiens et aux Juifs, et au Nouveau Testament chrétien.

Pour autant, l'islam considère que ces textes ont été falsifiés par les infidèles chrétiens et juifs.

Les prophètes « communs » (Abraham, Moïse, David, Jésus, ...) ne sont pas les mêmes personnages, à commencer par Abraham, père du monothéisme, pour terminer par Jésus, certes prophète exceptionnel, né de Marie vierge¹³ mais pas Fils de Dieu, emporté au Ciel mais pas crucifié (théorie reprise de l'hérésie docétiste).

L'islam est une « religion du Livre »¹⁴ dont la dernière et définitive révélation est le Coran.

Judaïsme et chrétienté sont des « religions de l'Alliance ».

Le Livre des Musulmans préexiste de tout temps à Adam, musulman non frappé de péché originel et est révélé par un Dieu transcendant et autoritaire.

La Bible est humaine, inspirée à l'homme, évoquant l'histoire de cette alliance¹⁵, culminant, chez les Chrétiens, avec l'Incarnation d'un Dieu Sauveur.

Les différences doctrinales sont donc importantes et irréductibles.

Dans l'approche sunnite, la parole de Dieu révélée directement et définitivement au Prophète ne peut être ni édulcorée ni interprétée : la dérive intégriste et totalitariste en découle.

L'appauvrissement scientifique également.

L'islam est très prosélyte, tout à l'opposé du Judaïsme. L'Etat Islamique, intégriste, vise le Califat mondial, par tous les moyens et par l'application rigoureuse de la Charià, car c'est la volonté d'Allah. Dans la vision salafiste, tout musulman modéré peut donc être considéré comme traître à cette foi et perverti par les infidèles. Cette conviction est prêchée aux djihadistes.

La pratique religieuse est fondée sur 5 piliers :

- L'unicité de Dieu (*Chahâda*)
- Le culte (pureté, ablution et la prière 5 fois par jour, comme les moines chrétiens !)(*Salat*)
- L'aumône (*Zakat*)
- Le jeûne : Le Ramadan (*Siyam*)
- Le pèlerinage à La Mecque, au moins une fois dans la vie (*Al Hajj*).

Le comportement religieux est donc collectif et conventionnel. Pour autant, en dehors des écoles mentionnées, le Soufisme (mystique) et le Mutazilisme (Coran créé par l'homme, VIIIème siècle) prônent le dialogue intérieur avec Dieu, à l'instar des Chrétiens, et estiment le Livre interprétable par la raison (« Ijtihad »).

¹³ Les Protestants et les Orthodoxes ne partagent pas le dogme catholique de la virginité de Marie.

¹⁴ Appellation souvent étendue, à tort, aux religions juives et chrétiennes

¹⁵ Les prescriptions du Deutéronome, 5^{ème} livre du Pentateuque, par exemple, font frémir ! La bible contient plus de versets violents que le Coran...

Cet Islam modéré et plusieurs autres tentatives réformistes ont échoué. Leurs représentants sont déclarés hérétiques par l'islam dominant depuis le XI^{ème} siècle.

Les textes fondateurs

L'islam est une religion politique et juridique. Il ne reconnaît pas la séparation des pouvoirs politiques et religieux, le *principe des deux glaives* respecté en Occident (« Rendez à César... ») même si les tentations d'y contrevenir et les conflits entre Pape et Empereurs n'ont pas manqué... Le Calife est chef spirituel, politique et militaire, à la fois Pape et Roi. Le pouvoir religieux des Califes est entré progressivement en conflit avec celui des religieux, Imams et Oulémas, qui les ont supplantés.

Bien qu'il existe parfois des confusions, même chez les musulmans eux-mêmes, il faut distinguer trois sources :

- Le *Coran* : le verbe de Dieu. Achevé en 650, 114 sourates classées de la plus longue à la plus courte, pratiquement dans l'ordre inverse de la descente
- La *Sunna* : la tradition prophétique, l'imitation du Prophète et de ses « *Hadith* » (actes, paroles). Il semble que la tendance intégriste s'en alimente de plus en plus. Les Hadith, mis par écrit dans la seconde moitié du VII^{ème} siècle, sont des récits de « témoins ». Ils surabondent et présentent des contradictions et sont pour la plupart apocryphes.¹⁶
- La *Charià* : la loi islamique, sensée refléter la volonté de Dieu, et la jurisprudence : le *Fiqh*. Le vide juridique, c'est le chaos. Tout ce qui n'est pas interdit est autorisé. Est « *Halal* » tout ce qui est licite en regard de la loi islamique. Est « *Haram* » ce qui ne l'est pas.

S'y rajoute la « *Sirah* », bibliographie du Prophète, écrite au IX^{ème} siècle par Ibn Hisham.

La lecture littérale du Coran permet d'y trouver la justification d'une action guerrière et même terroriste pour propager la religion. Le Djihad est une guerre sainte. Dans la Charià se retrouvent des prescriptions intolérables pour une conscience occidentale moderne qui croit que les Droits de l'Homme sont universels.

« Cela n'a rien à voir avec l'islam » n'est donc intellectuellement pas correct. A côté des sourates pacifiques de La Mecque subsistent les sourates guerrières de Médine, une quinzaine invitant au djihadisme guerrier ; il semble que les unes et les autres correspondent aux événements de vie du Prophète dont on a déjà souligné la dualité. C'est le « politiquement correct » qui interdit de confondre islam et islamisme, le second n'étant que l'expression intégriste et totalitariste du premier.

De ce fait, il existe dans les pays démocratiques, des zones de « non-droit », ou plus exactement de Charià, où des noyaux intégristes vivent au sein de communautés musulmanes modérées et pacifiques, d'où partent les combattants de Daech et où se fomentent les attentats. Molenbeek en est devenu une triste illustration...

Les islamistes élus démocratiquement ont démontré partout leur incapacité à gouverner. Ils utilisent la démocratie pour la supprimer.

¹⁶ Dans la religion juive, le Talmud contient 36 volumes de commentaires sur la Torah (Pentateuque).

Les sources de l'islamisme [4]

Le réveil identitaire des pays musulmans est certes dû aux crises économiques, au boom pétrolier et à la domination culturelle et scientifique occidentales.

Mais l'islamisme, et parfois le totalitarisme qui l'accompagne, s'alimente de schémas émotionnels et de pensée profondément enracinés, fondés sur des faits historiques authentiques.

- La haine de l'Occident qui envoie ses « croisés » combattre les Musulmans, foyer de perversion (individualisme, pornographie, ...). Elle s'applique aussi à la Chine et à l'Inde, polythéistes mécréants. Les infidèles sont tenus en infériorité morale par rapport aux Musulmans.
- Les campagnes napoléoniennes en Egypte de 1798 à 1801, destinées à bloquer la route des Indes à la Grande-Bretagne (défaites musulmanes des batailles terrestres des Pyramides et d'Aboukir)
- Les humiliations passées, infligées par l'Occident, lors des grands événements de l'histoire :
 - Le traité de Lausanne, 1923, Démantèlement de l'Empire Ottoman par la SDN (Société des Nations).
 - Le partage du monde à Yalta à la fin de la seconde guerre mondiale par les grandes puissances et les régimes coloniaux mis en place.
 - Les accords Sykes-Picot en 1916 : partage des ressources pétrolières entre France et Angleterre.
 - Les défaites militaires face à Israël, lequel refuse depuis 50 ans de se conformer aux résolutions de l'ONU et provoque des milliers de morts civils dans des interventions musclées (Gaza, Liban, Sabra et Chatila,...)
 - Les agressions occidentales contre des pays dirigés par des dictateurs, au demeurant laïques : Irak, Lybie, ...Le chaos règne en Lybie. L'Irak fut détruite à deux reprises, bombardements et embargos, en 1991 (invasion du Koweït par Saddam Hussein, « tempête du désert ») et 2003 par les USA sous les présidences Bush & fils, le second, G.W., après avoir orchestré avec Tony Blair une campagne de mensonges (armes de destructions massives). La radicalisation des prisonniers musulmans fut enfantée dans les prisons américaines par cette intervention ...
 - Les morts civils causés par les drones US en Afghanistan, en Irak, ... amplifiées sous l'administration Obama, sans parler des « erreurs » de bombardement d'hôpitaux.
 - L'échec et la récupération des « printemps arabes »
- La désignation des ennemis héréditaires : les Juifs, les Chrétiens, les Francs-Maçons ...
- La stigmatisation des Musulmans modérés, réputés « agents de l'Occident ».
- Le projet de Califat Mondial et l'unification des musulmans : la Oumma.

Des événements récents ont marqué la montée de l'Islam dans le monde occidental :

- La fatwa « mondiale » de Khomeini contre l'écrivain Salman Rushdie
- Le retrait de l'armée rouge d'Afghanistan en février 1989
- Les attentats du 11 septembre 2001 à New-York.

L'aveuglement d'un Occident hyper-capitaliste, les effets collatéraux d'une guerre froide plus ou moins endémique entre USA et ex-URSS (entre Chrétiens, en fait !), l'instabilité monétaire et financière européenne, les crises économiques, la difficulté de l'Union Européenne à s'accorder sur une géopolitique commune et le « désenchantement du monde »... y sont pour beaucoup !

Les totalitarismes s'inspirent mutuellement : avec les Nazis contre les Juifs, avec le Communisme contre l'Occident. Le Grand Mufti de Jerusalem, Hajj Amin Wal-Husseini, a créé les légions SS islamiques et aurait inspiré à Hitler la « solution finale ». Khomeiny n'aurait pas réussi sa révolution iranienne en 1979 sans l'apport des Communistes du monde entier.

Deux organisations encadrent le monde musulman : *La Ligue Islamiste Mondiale*¹⁷, sous influence de l'Arabie Saoudite, contrôle et finance les mosquées, et *l'Organisation de la Conférence Islamique* (OCI), regroupant 57 pays, représente l'Islam officiel dans le double but de protéger la communauté musulmane et de faire appliquer la Chariâ.

La double fidélité

Les musulmans occidentalisés sont soumis à ce que les psychologues nomment la « double contrainte », toutes deux répondants à un besoin mais l'une étant opposée à l'autre. Ils ne peuvent pas adhérer à la fois aux Droits de l'Homme, contrat social de la laïcité, fidélité à leur pays d'accueil, et aux exigences de l'Islam, fidélité à leur religion ... C'est cependant ce que l'on exige des demandeurs d'asile en Belgique.

Les Djihadistes de Daech lèvent la contrainte de manière brutale : vous vous convertissez ou vous mourrez ou serez réduits en esclavage...

Elle divise le monde musulman entre modérés et totalitaires, un affrontement plus violent qu'entre Occident et Islam. La majorité des victimes sont musulmanes. Aucune autorité religieuse légitime de l'Islam, du moins dans la tendance sunnite, ne peut lever le dilemme.

Il faut mesurer le malaise profond dans lequel le terrorisme islamique plonge les communautés musulmanes pacifiques et intégrées occidentales. On parle d'un « Islam Européen » ... encore faudrait-il qu'au sein de l'Islam se lèvent des autorités moins radicales que celles qui le dominent aujourd'hui¹⁸, que dans une démarche autocritique elles reconnaissent leur responsabilité globale et que l'Occident, pour sa part engagé dans l'autocritique, réaffirme ses valeurs et les applique ...

Il règne en effet en Occident une forme de culpabilité judéo-chrétienne, individuelle (chrétiens) ou collective (juifs) inconnue de l'Islam qui ne reconnaît pas le péché originel [4], sans repentance, insensible à nos autocritiques d'ex-colonialistes. Le populisme électoraliste croissant de certains de nos dirigeants, le dictat du « politiquement correct », la saturation médiatique et le manichéisme achèvent de nous éloigner d'un vrai dialogue entre communautés...

Partout dans le monde, les intégristes de toutes les religions utilisent leurs textes sacrés pour justifier l'injustifiable.

¹⁷ Créée en 1962 par le Roi Fayçal, la Ligue Islamique Mondiale est la banque des mosquées. Selon un ancien dirigeant de la CIA, le régime saoudien aurait, depuis 1970, dépensé jusqu'à 90 milliards\$ pour supporter l'Islam Wahabite.

¹⁸ Voir annexe : L'Islam en Belgique.

Comme l'écrit Hesna Cailliau (auteure de [1]) : « Seule une pensée globale et systémique, non causale et linéaire¹⁹, permet d'élargir son champ de vision et développer le sentiment de coresponsabilité (*ndlr : et non de culpabilité*) dans les drames qui secouent la planète ».

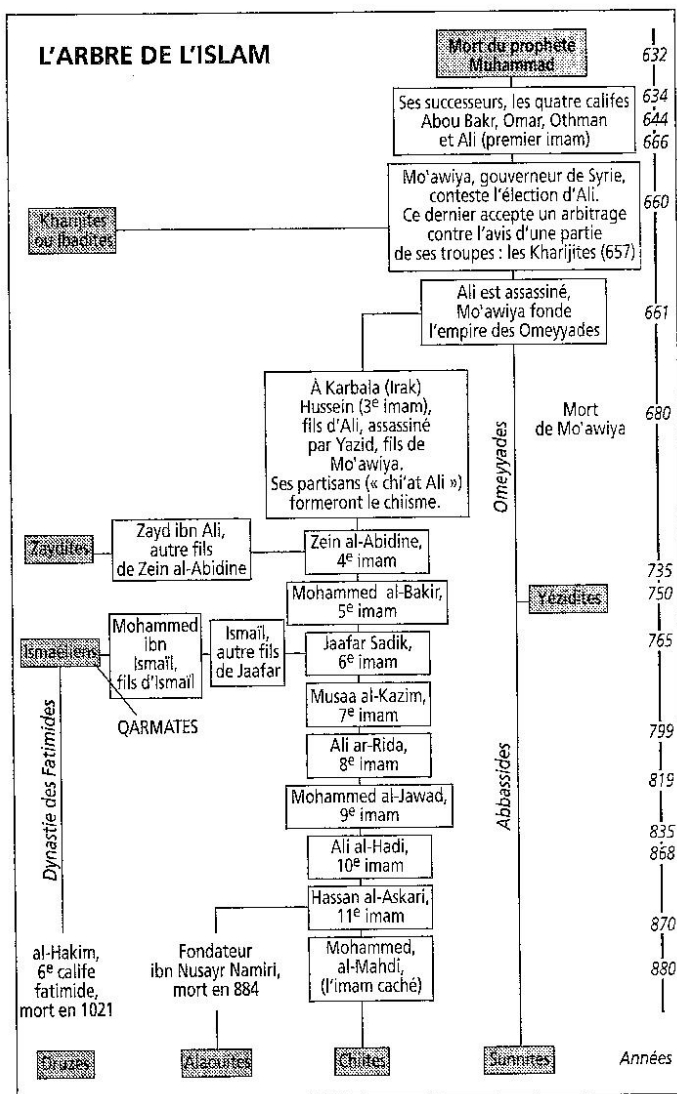
Salam !

¹⁹ Edgar Morin : « Introduction à la pensée complexe », Seuil 2005. Lecture très difficile pour non-initiés !

Références

- [1] Hesna Cailliau, « L'Esprit des religions », Milan, 2006
- [2] Anne-Marie Delcambre, « L'Islam des Interdits », Desclée de Brouwer, 2003
- [3] Christian Delorme, « L'Islam que j'aime, l'Islam qui m'inquiète », Bayard, 2012
- [4] Alexandre del Valle, « Le complexe occidental », Editions du Toucan, 2014
- [5] Xavier Guilhou, « Un monde qui se transforme à grande vitesse », APM 2014
- [6] Antoine Sfeir, « L'Islam contre l'Islam », Grasset 2013
- [7] François Jourdan, « Islam et Christianisme », Editions du Toucan, Paris 2015.
- [8] Christian Makarian, « Le choc Jésus-Mohamed », J.C. Lattès, 2008.
- [9] Boualem Sansal, « Gouverner au nom d'Allah », Gallimard, 2013.

Annexe 1 [in 6]



Bassar El Assad en Syrie appartient à la communauté Alouite (13% de Chiites) au pouvoir depuis 35 ans, opposée aux Sunnites largement majoritaires. Damas est le lieu symbolique du premier Califat.

Annexe 2: L'Islam en Belgique (source : LLB)

Les organes représentatifs

Exécutif des Musulmans de Belgique (EMB)

Représentant de la Communauté Islamique belge auprès du Ministère de la Justice, l'EMB compte un Exécutif de 17 membres. Le Président sortant est Smaïli NOUREDINE, Professeur de religion islamique à Verviers. Conservateur adapté, il était contesté par 4 membres de l'Exécutif, opposés à toute réforme et bloquant toute tentative de réflexion et de réforme. Il avait fait l'objet d'intimidation et de menaces.

Il a été remplacé en mars 2016 par Salah ECHALLAOUI, inspecteur des cours de religion islamique à la Communauté Française, dirigeant de l'asbl « Rassemblement des Musulmans de Belgique ».

L'Exécutif peine à faire reconnaître sa légitimité par une communauté marquée par les dissensions internes incessantes et violentes et une lutte pour le pouvoir. Il n'est soutenu que par les mosquées reconnues.

Sa mission est d'organiser le culte, d'en désigner et d'en former les ministres.

Le Ministre de la Justice, Koen GEENS, prépare un Arrêté Royal (AR) entérinant les réformes des structures dont la formation des Imams. Ils devront dorénavant être titulaires d'un diplôme d'une Haute Ecole ou d'une université.

Le Centre Islamiste et Culturel de Belgique (CICB)

Installé dans la Grande Mosquée de Bruxelles, dans le parc du Cinquantenaire, le CICB est une asbl reconnue par un AR de 1983. Il est financé par la Ligue Islamique Mondiale et se trouve donc sous influence de l'Arabie Saoudite dont l'ambassadeur en Belgique en est Président.

En 1967, le Roi Fayçal, en visite officielle en Belgique, a fait un don important en faveur des victimes de l'incendie de l'Innovation (22/5/1967). En reconnaissance de ce geste, l'Etat belge a cédé au CICB le pavillon oriental de l'exposition universelle de 1897 au Cinquantenaire. Ce pavillon qui deviendra la Grande Mosquée, a été restauré aux frais de l'Arabie Saoudite et fut inauguré en 1978 en présence du Roi Baudouin et du Roi Khaled Abdelaziz Al Saoud.

Le CICB appartient donc à la tendance conservatrice sunnite majoritaire. Son action, selon la Sûreté de l'Etat, atténue le discours fondamentaliste et renforce la multiculturalité.

Pour autant, l'asbl n'a pas déposé ses comptes annuels à la Banque Nationale et la Grande Mosquée n'a pas entamé de démarches pour être reconnue. L'acte de concession du pavillon du cinquantenaire reste considéré comme confidentiel par la Régie des Bâtiments. Elle soutient l'organisation des foires musulmanes de Bruxelles, Anvers et Charleroi dont certains intervenants appartiennent à la tendance hyper-conservatrice, au point d'être interdits de parole.

Le site web du CICB distribue des « recommandations » tirées des Hadiths, marquées par le rigorisme religieux. Bruxelles y fut qualifiée en 2001 de « capitale des Kouffars (mécraants) »...

Les Mosquées

La Belgique compte 320 mosquées. 81 sont reconnues par l'Etat et l'EMB.

Sur les 70 mosquées bruxelloises, 13 sont reconnues et 30 appartiennent à la mouvance salafiste, le double qu'en 2001.

La Grande Mosquée du Cinquantième est traditionnaliste, salafiste et non reconnue.

Les tendances

Quatre tendances principales caractérisent la communauté musulmane belge qui se cherche, en l'absence d'un leadership reconnu :

Les conservateurs « identitaires »

Issus du Salafisme, ils appartiennent largement au mouvement des Frères Musulmans (Ligue des Musulmans de Belgique).

Ils gravitent principalement autour de la Grande Mosquée de Bruxelles et de la Mosquée de Molenbeek.

Leur objectif est de proposer, voire d'imposer, l'islamisation de la société. Ils s'affirment publiquement dans leur opinions et, parfois, leur code vestimentaire.

Pour autant, ils ne prônent pas en Belgique un Salafisme djihadiste et guerrier mais bien la purification de la communauté musulmane par l'enseignement religieux.

On leur doit l'assignation en justice du Ministre du Bien-Etre Animal flamand, Ben WEYTS pour entrave à la liberté du culte ; le Ministre avait interdit l'abattage rituel sans étourdissement. Ils avaient déjà été déboutés en référé sur le même sujet en septembre 2015.

Ils disposent de moyens financiers importants et font un usage intensif des technologies de type « web 2.0 ». Ils ont, de ce fait, une influence importante sur la jeunesse musulmane.

Parmi leurs représentants, on trouve Yacob MAMI et Tariq RAMADAN (membre de l'Union Mondiale des Savants Musulmans).

Les conservateurs « adaptés »

Ils prônent une pratique traditionnelle et rigoureuse de la foi mais la cantonne à la sphère privée.

Plus discrets, ils peinent à s'imposer dans la communauté musulmane belge.

Un de leur représentant est Smaïli NOUREDINE, Président de l'EMB et interlocuteur du Ministre de la Justice.

Les libéraux

Leur approche du Coran est contextualisée. Ils reconnaissent les valeurs morales tant islamiques qu'Occidentales. On compte parmi eux des universitaires.

Ils gravitent autour du Centre Culturel Arabe de Bruxelles mais ne possèdent aucune mosquée à ce jour.

Rachid BENZINE est l'un d'eux. Il était, avec un autre islamologue Michaël PRIVOT et le comédien Ismaël SAIDI les auteurs du projet de capsules vidéos créé par le Ministre-président du gouvernement de la Région Bruxelles-Capitale Rudi VERVOORT. Ce projet semble avoir été surtout torpillé par certaines tendances de la Communauté Musulmane elle-même, en dépit de son objectif d'information, dans le contexte des rivalités intracommunautaires musulmanes évoquées plus haut. Pour être complet, il faudrait citer également d'autres tendances minoritaires : les Chiites et les athées notamment.